



Une semaine sur les marchés

Baisse des taux ? Ce n'est qu'une question de mois se disent les bourses

- Les taux d'intérêt ont légèrement baissé des deux côtés de l'Atlantique pendant la semaine de Pâques, mais la tendance s'est inversée aux États-Unis à la réouverture des marchés hier, les données confirmant que la Réserve fédérale n'est pas pressée de réduire ses taux, comme l'a déclaré son président. Les marchés jonglent avec les attentes d'une première baisse des taux en juin ou en septembre, seulement 50% de probabilité est désormais attachée à la réunion de juin.
- Quant aux marchés actions, ils sont toujours en hausse, rassurés par le fait que l'assouplissement monétaire devrait commencer en 2024 - ce n'est qu'une question de mois. L'un des plus grands risques pour les actifs risqués serait le signe que la Fed n'envisage plus de baisser ses taux, mais de les maintenir à leur niveau actuel jusqu'à la fin de l'année.
- L'autre fait marquant de la semaine concerne la France. L'INSEE a actualisé les chiffres de la dette française pour 2023, le déficit passant à 5,5 % du PIB fin 2023 (au lieu des 4,9 % prévus, après 4,8 % en 2022), ce qui accroît le risque de dégradation de la note souveraine. Les révisions des agences de notation sont attendues fin avril (Fitch et Moody's) et fin mai pour Standard & Poor's, cette dernière étant la plus attendue par les marchés puisque la note AA de la France a déjà une perspective négative. Pour l'instant, l'écart de rendement entre les OAT (Obligations assimilables du Trésor) françaises et les Bunds allemands ne s'est que légèrement creusé.



Les nouvelles macroéconomiques de la semaine

- Au cours de la semaine, les commandes de biens durables aux États-Unis ont progressé conformément aux attentes en février et, plus important encore, les commandes de biens d'équipement hors aéronautique et hors défense, un indicateur utile de la tendance sous-jacente des dépenses d'investissement, ont augmenté après deux mois de baisse, améliorant la donne pour le premier trimestre. Le rebond de l'ISM¹ au-delà de 50 pour la première fois depuis septembre 2022 est également de bon augure pour les entreprises manufacturières, notamment grâce aux contributions positives de la production et des nouvelles commandes.
- En ce qui concerne la consommation privée américaine, l'écart historique des trois dernières années entre les deux principaux indicateurs de confiance se réduit lentement. D'une part, l'indice du Conference Board² se stabilise non loin de sa moyenne historique tandis que, d'autre part, l'indice de l'Université du Michigan³ s'améliore progressivement au fur et à mesure que le processus de déflation se poursuit. Bref, il n'y aurait pas lieu de s'inquiéter à très court terme car même les données « dures » nous indiquent

¹ L'indice ISM manufacturier, de l'Institute of Supply Management, est un indicateur qui mesure le niveau d'activité des manufacturiers aux États-Unis. Il est basé sur un sondage mensuel des acheteurs des organisations de fabrication à travers les États-Unis. Un indice supérieur (inférieur) à 50 signifie que les directeurs d'achat anticipent une expansion (contraction) de l'activité économique.

² Le Rapport du Conference Board sur la Confiance des Consommateurs, publié chaque mois par l'organisation à but non lucratif « The Conference Board » sur la base d'une enquête menée auprès de 5000 personnes, mesure le niveau de confiance des consommateurs américains en l'activité économique.

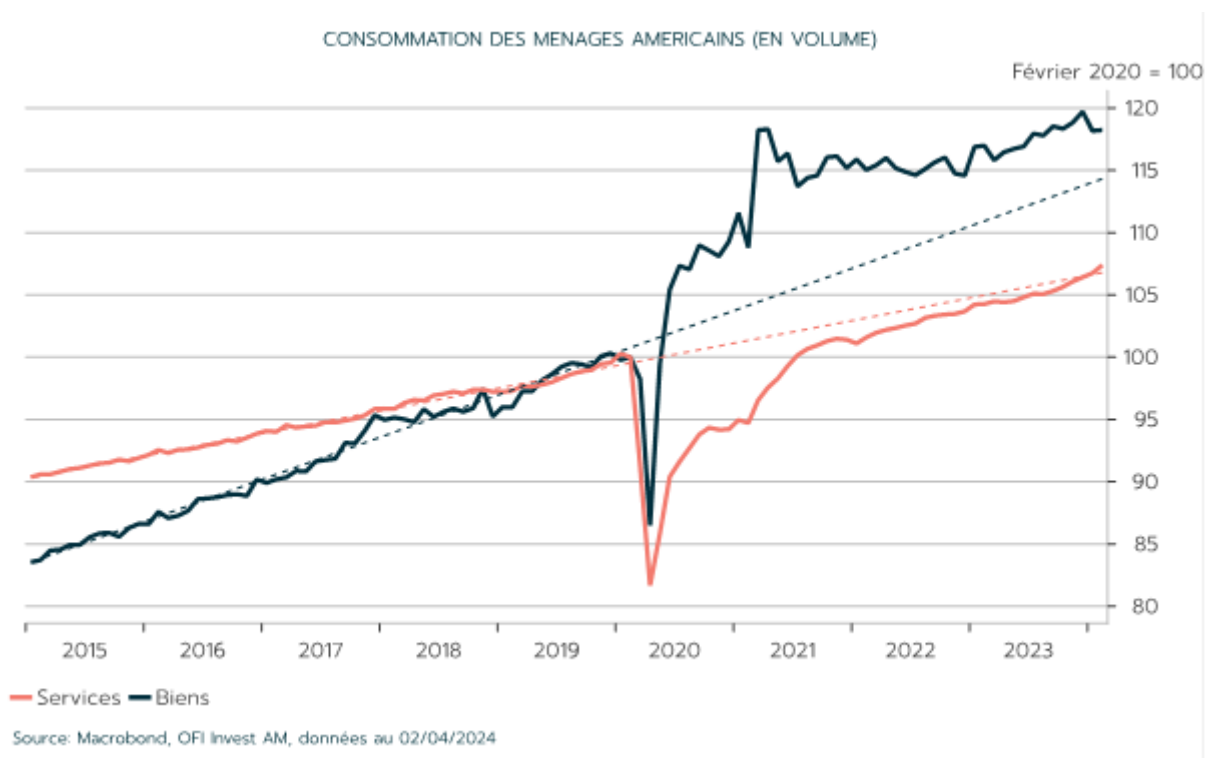
³ Indice de confiance du Michigan, ou Michigan Consumer Sentiment Index, est un sondage mené par l'Université américaine du Michigan qui donne des indications sur la confiance des consommateurs aux États-Unis.

qu'après le trou d'air de janvier, les Américains consomment plus que prévu en février, surtout dans les services. Ils consomment tellement que le taux d'épargne est repassé sous la barre des 4%, à 3,6 %. Le déflateur de la consommation de base a montré un ralentissement de l'inflation de 2,9 % à 2,8 % en glissement annuel et de 0,5 % à 0,3 % en glissement mensuel. Ceci est en ligne avec les attentes de la Fed, mais la Banque centrale attend d'être plus confiante que l'inflation s'installera durablement à 2% avant de baisser ses taux.

- Dans la zone euro, les estimations provisoires de l'inflation pour le mois de mars ont été publiées pour l'Espagne et la France. En France, l'inflation est passée sous la barre des 3 % pour la première fois depuis 2021, tandis qu'en Espagne, l'inflation en glissement annuel a accéléré (ce qui était prévu). Dans les deux pays, l'inflation des services demeure élevée mais, en Espagne, elle mérite une mention particulière car elle est liée au fort dynamisme de l'économie ibérique dans ce secteur. Il n'y a pas, selon nous, de raison de s'attendre à des écarts importants par rapport au consensus pour les chiffres agrégés de la zone euro qui seront publiés cette semaine.



Le graphique de la semaine



Flash marchés hebdomadaire

Semaine du 22 au 28 mars 2024

	28/03/2024	22/03/2024	Variation hebdo.	Variation / fin 2023
Actions			%	%
CAC 40	8206	8152	0,7%	8,8%
S&P 500	5254	5234	0,4%	10,2%
Taux	%	%	Points de base	Points de base
10 ans US	4,21	4,21	0	34
10 ans Allemagne	2,27	2,30	-3	27
10 ans France	2,80	2,79	1	34
10 ans Italie	3,68	3,64	4	15
Ecart de rendement	Points de base	Points de base		
10 ans Italie-Allemagne	140	134	6	-13
Volatilité actions US			Ecart hebdo.	Ecart / fin 2023
VIX	13	13	0	-9

Source Refinitiv Datastream - Indices actions hors dividendes en devise locale

Information importante

Cette communication publicitaire est établie par Ofi Invest Asset Management, société de gestion de portefeuille (APE 6630Z) de droit français agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous l'agrément n° GP 92012 – n° TVA intracommunautaire FR 51384940342, Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 71 957 490 euros, dont le siège social est situé au 22, rue Vernier 75017 Paris, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le numéro 384 940 342.

Cette communication publicitaire contient des éléments d'information et des données chiffrées qu'Ofi Invest Asset Management considère comme fondés ou exacts au jour de leur établissement. Pour ceux de ces éléments qui proviennent de sources d'information publiques, leur exactitude ne saurait être garantie.

Les analyses présentées reposent sur des hypothèses et des anticipations d'Ofi Invest Asset Management, faites au moment de la rédaction du document qui peuvent être totalement ou partiellement non réalisées sur les marchés. Elles ne constituent pas un engagement de rentabilité et sont susceptibles d'être modifiées.

Cette communication publicitaire ne constitue pas une recommandation, un conseil ou une offre d'acheter des produits ou services présentés ou gérés par Ofi Invest Asset Management. Ofi Invest Asset Management décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments y figurant. Avant d'investir dans un OPC, il est fortement conseillé à tout investisseur, de procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations fournies dans cette communication publicitaire, à l'analyse de sa situation personnelle ainsi qu'à l'analyse des avantages et des risques afin de déterminer le montant qu'il est raisonnable d'investir. FA24/0108/02042025